

ACH 1995 - 2000

De l'espoir à la désillusion

Jean-Denis Dupéroux



Essai

Préface

Jean-Louis Jegaden

Un Point c'est Tout !

ACH 1995 - 2000

De l'espoir à la désillusion
Jean-Denis Dupéroux

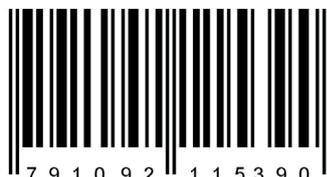
Jean-Denis Dupéroux

ACH 1995 - 2000
De l'espoir à la désillusion

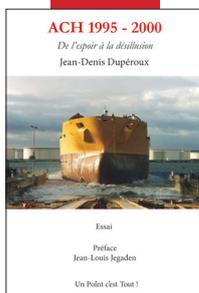
Essai

Préface
Jean Louis Jegaden

Un Point c'est Tout !



9 791092 115390



ACH 1995 - 2000

De l'espoir à la désillusion

Ce livre retrace les cinq dernières années précédant la fermeture des ACH et l'arrêt brutal de cinq cent ans d'histoire de la construction navale au Havre

Vingt ans après, dans un climat plus serein et apaisé, il revient sur les faits marquants de ce fiasco industriel.

Sans rancœur ni complaisance, il pointe les responsabilités de chacun.

Il évoque la dernière commande prise par les ACH, et les grandes difficultés rencontrées par les salariés pour mener à bien sa réalisation. Difficultés qui entraîneront inéluctablement le chantier à sa perte.

Il dénonce l'intransigeance de l'armateur et le travail de sape de ses équipes de contrôleurs, tout en s'interrogeant sur l'attitude du gouvernement et sa volonté à vouloir garder les ACH en vie.

Cet ouvrage relate au quotidien la vie de ces hommes et de ces femmes, qui grâce à leur compétence et leur professionnalisme ont contribué à la renommée des ACH bien au-delà de nos frontières.

Il reflète leur état d'esprit durant ces cinq années, fait part de leurs espoirs comme de leurs doutes, de leur incompréhension, et du stress provoqué par l'incertitude et la crainte du lendemain pour eux et leurs familles. Face à cet énorme gâchis ils ressentent un fort sentiment de frustration, de colère et d'injustice.

Parallèlement aux aléas de l'activité du chantier, ce livre témoigne de l'implication de toute la population havraise et des communes environnantes, dans la défense du chantier naval.

Il rappelle leur soutien sans faille aux salariés des ACH dans la lutte exemplaire qu'ils ont menée durant des mois avec leur syndicat CGT pour sauvegarder leurs emplois.

À la lecture de ce récit, d'aucun parmi les jeunes découvriront que le Havre peut s'enorgueillir d'avoir compté dans le cercle des entreprises qui ont participé à accroître son rayonnement international, un chantier naval de tout premier ordre.

Quant aux anciens du chantier, intérimaires et sous-traitants compris, ils se remémoreront ces jours difficiles et pourront se dire avec fierté, c'est notre histoire, nous l'avons écrite, nous y étions.

Titre

ACH 1995 - 2000

De l'espoir à la désillusion

Auteurs

Jean-Denis Dupéroux

Préface

Jean-Louis Jégaden

Parution

Novembre 2020

Pages

200

Dimensions

155 x 230 mm

ISBN

9791092115390

Prix

21.90€

(Hors frais de port)

Auto diffusé/distribué

**Ventes sur commandes
en librairie (Référéncé sur
l'ensemble des plates-formes
professionnelles),
sur le site de l'éditeur et sur les
sites marchands.**

Tél : 0680177108

**comexpo2a@laposte.net
www.comexpo2a.fr**

Jean-Denis Dupéroux



Né le vingt juillet 1951 à Saint Pierre de Varengeville en Seine Maritime (76).

Après trois années d'études dans un collège d'enseignement technique, il obtient son CAP de traceur de coque en construction navale en juin 1968. Il rentre dans la vie active le 10 juillet suivant où il est embauché au chantier naval du Trait, filiale des chantiers navals de la Ciotat.

A la suite de la fermeture du chantier, une société de métallurgie est créée la TMT (travaux maritimes et terrestres), il y est intégré malheureusement elle ferme à son tour deux ans plus tard.

Licencié le 7 novembre 1972, il rejoint les ACH le 8 novembre 1972 avec 138 autres salariés du chantier naval. Il y restera jusqu'à la fermeture en 2000.

Syndiqué depuis octobre 1968, il effectue son premier mandat d'élu comme délégué suppléant en 1974. Deux ans plus tard il est élu titulaire en même temps qu'il est muté avec l'ensemble du secteur coque sur le site des chantiers de Graille, (SNCG filiale de la SNACH), pour ne plus en bouger jusqu'à son licenciement en février 2000.

Il est élu secrétaire général du syndicat CGT des ACH en 1986 et le restera jusqu'en 2000, devenant ainsi le dernier secrétaire du syndicat CGT de la construction navale havraise. Son plus grand regret, mis à part le fait de n'avoir pu sauver les emplois, c'est de s'être trouvé dans l'impossibilité de passer le relais afin d'assurer la continuité du syndicat CGT des ACH.

Durant ces années de militantisme, il rejoint la commission exécutive de l'USTM 76 (l'union syndicale des travailleurs de la métallurgie) puis élu au bureau en qualité de secrétaire à l'orga, ce qui l'amène à siéger à la commission nationale orga de la fédération des métaux CGT.

Parallèlement à ses activités professionnelles et syndicales, il adhère au PCF et milite politiquement. Il participe à deux mandats d'élu au sein du conseil municipal de la ville du Trait.

De 1989 à 1996 comme conseiller délégué aux sports puis de 1996 à 2001 comme adjoint en charge des finances.

Il a participé activement à la création de l'ADIAS ACH et cela fait maintenant vingt ans qu'il est élu et reconduit régulièrement au conseil d'administration de l'association.

ACH 1995 - 2000

De l'espoir à la déception
Jean-Denis Dupéroux



Essai

Préface
Jean-Louis Legden

Un Point c'est Tout !

Jean-Louis Jegaden pour la préface



Né le 15 janvier 1951 au Havre (Seine-Inférieure, Seine-Maritime) ; frigoriste, mécanicien ; syndicaliste CGT au Havre ; conseiller municipal du Havre (1983-1995 et 2001-2020), adjoint au maire du Havre (1994-1995), conseiller général de Seine-Maritime (2001-2015).

Fils d'André Jegaden, menuisier, militant CGT au Port Autonome du Havre, et de Simone Danion, couturière, Jean-Louis Jegaden, après une scolarité traditionnelle, obtint un CAP au Lycée Jules-Siegfried au Havre en 1969, puis un CAP de frigoriste en 1970. Il rentra alors dans l'entreprise Forlumen. En 1973, par l'intermédiaire d'un oncle lié au chef du personnel des Ateliers et Chantiers du Havre, Jean-Louis Jegaden posa sa candidature et fut embauché comme mécanicien de bord. Le Havre comptait à l'époque trois sites de production qui regroupaient plus de 1500 salariés. Le site de la rue Jean-Jacques Rousseau, siège de la société, celui de « Gravelle » qui réalisait les coques de navire et le site « d'Harfleur » qui armait les navires. Dans cette entreprise dirigée par Gilbert Fournier, ingénieur, la tradition paternaliste était de rigueur. C'est dans ce contexte que Jean-Louis Jegaden adhéra à la CGT, sur proposition de Lucien Lambert, militant du syndicat CGT qui avait à cœur de donner des responsabilités aux jeunes. Jean-Louis

Jegaden fut élu dès 1976 délégué du personnel puis en 1978, délégué au Comité d'entreprise. En 1988, il succéda à Amant Pitte au poste de secrétaire du CE. Dès 1983, il avait été désigné Secrétaire du Comité de Groupe ACHP puis, Duchesne et Bossière et Augustin Normand réunis, qui comprenait aussi les chantiers de La Rochelle-Palice et les Ateliers et chantiers de Marseille-Provence (ACMP).

Dans l'entreprise, les conditions de travail étaient particulièrement dures, surtout en réparation navale. Les accidents étaient fréquents, mais l'amour du métier et la fierté ouvrière l'emportait pourtant. Souvent lors du lancement des navires, toute la famille des ouvriers venait assister au lancement. Les salaires restaient très bas et la politique salariale était tellement faible que la plupart des ouvriers étaient obligés de faire des heures supplémentaires. Ils fabriquèrent des bateaux prestigieux comme le premier paquebot à voile, le Windstar en 1986, puis le Club Med 1 en 1990 et le Club Med 2 en 1991, ou encore en 1995 le Marion Dufresne, un navire océanographique.

Le savoir-faire des « bijoutiers de la métallurgie » que se plaisaient à évoquer les patrons de la construction et réparation navale havraise, fut remis en cause en mars 1995, quand la direction des ACH accepta la construction de trois chimiquiers de l'armement norvégien, STOLT Nielsen. Pendant quatre ans, à la tête du Comité d'entreprise, Jean-Louis Jegaden mena le combat avec ses camarades contre la fermeture des chantiers. Alors que tout s'y opposait, les salariés continuaient à travailler et à construire les navires et ainsi ne fermèrent pas le chantier, mais au contraire terminèrent les navires jusqu'au bout des possibilités alors que la direction faisait tout pour saboter le travail entrepris. Cette lutte dura jusqu'à juin 1999. L'État avait décidé de fermer les chantiers, et rien n'y fit !

En aout 1999, Jean-Louis Jegaden et les militants du syndicat, avec l'aide de la SODIE, entreprise chargée de reclasser le personnel, créèrent l'Association de défense des intérêts des anciens salariés des ACH (ADIAS ACH). Celle-ci prit en charge jusqu'au bout les intérêts des travailleurs, notamment dans leur reclassement. Puis, sur proposition de la « commission de suivi du plan social », l'ADIAS ACH, fut chargée de la sauvegarde et de la mise en valeur des archives et du patrimoine des chantiers navals havrais. Jean-Louis Jegaden en fut nommé le président, fonction qu'il exerçait toujours en 2020.

Jean-Louis Jegaden eu des responsabilités dans l'Union syndicale des travailleurs de la Métallurgie (USTM) de Seine-Maritime. Il fut élu membre du secrétariat de l'Union locale CGT du Havre en 1993, et membre de la commission exécutive de l'Union départementale CGT de Seine-Maritime en 1997. Il fut également membre de la commission nationale ainsi que du secrétariat des chantiers de construction navale mise en place par la Fédération des Métaux CGT dans les années 1980, dont le responsable était Jacques Blossé.

En 1973, Jean-Louis Jegaden avait adhéré au PCF. Élu conseiller municipal du Havre de 1983 à 1995 puis de 2001 à 2020, il fut désigné adjoint de 1994 à 1995. Il représenta le 2^e canton du Havre au conseil général de Seine-Maritime de 2001 à 2015. Il siégea à cette occasion dans la majorité départementale de Seine-Maritime lors de la présidence de Didier Marie à partir de 2004 et de Nicolas Rouly, jusqu'en 2015. Il fut également suppléant du député maire du Havre Daniel Colliard, du 2 avril 1993 au 21 avril 1997.

Jean-Louis Jegaden exerça les fonctions de Président d'un Atelier pédagogique personnalisé dans l'association Itinéraires puis fut vice-président de l'association Formation démocratie Normandie (FODENO) qui avait absorbé Itinéraires.

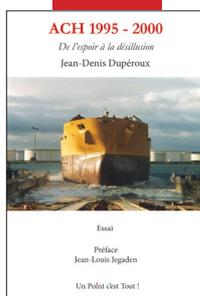
Dans le tourisme social, Jean-Louis Jegaden fut vice-président de Tourisme-Loisirs-Culture-Vacances au Havre, puis président à partir de 2020.

ACH 1995 - 2000
De l'espoir à la déception
Jean-Denis Dupéroux



Essai
Préface
Jean-Louis Jegaden
Un Petit côté Tout !

L'auteur - Éditeur



©Droits réservés



Alain Guillo, dans le Monde de l'édition depuis plusieurs décennies avait créé une maison d'éditions, Les points sur les i avec essentiellement un catalogue de sciences sociales et humaines et ce durant 15 ans.

Il a cédé cette structure éditoriale et depuis se consacre à des projets plus « militants » à travers des expositions et des travaux d'imprimerie (Comexpo2A) mais aussi des ouvrages (label : Un point c'est tout !) qui ne trouveraient pas forcément place dans

d'autres maisons plus généralistes. Les luttes et les conquêtes sociales, la cause des femmes, les enfants, combattre le racisme et l'exclusion de l'autre sont autant d'atouts qui lui permettent d'exercer son job en corrélation avec sa pensée citoyenne.

La critique politique et le satirique sont aussi l'essence de cette maison.

L'irrévérence de bon aloi trouve, dans une époque trop consensuelle, sa raison d'exister. Il lui plait donc d'affirmer que c'est salutaire ne serait-ce que pour interpeller, bousculer, et enfin faire réfléchir.

Pour lui, il est essentiel de se conformer à une éthique professionnelle ; C'est ainsi que sa structure est totalement indépendante de tout groupe et ne saurait déroger à cette même éthique avec ceux qui font partie de son univers professionnel.

Il se distribue seul et pense que le circuit court (Un auteur / Un lecteur) (Une librairie / Un lecteur) (Un éditeur / Un lecteur)... est un bienfait pour l'économie de chacun. C'est pour cela aussi que vous ne le trouverez pas avec une mise en place « massive » en librairies, (sauf de rares exceptions) toutefois il est possible de commander ses ouvrages via les réseaux libraires (de préférence indépendants) où il est référencé partout en France et bien au-delà via la base de données Electre mais aussi sur son site et quelques autres sites marchands.

Ses précédentes parutions

- F...âmes - Les Points sur les i - 2005
- Jeanne Moreau - Une étoile - Les Points sur les i - 2007
- Putain 40 ans déjà ! (sur 1968)- Pseudo Franck Dubailly
- Les Points sur les i - 2008
- Les fleurs du bien - Les Points sur les i - 2009
- Le Merle du Peuple - Gaston Couté - Les Points sur les i - 2011
- La ménagère de plus ou moins de 50 ans vous emmerde ! Les Points sur les i - 2013
- Fais attention à tes oreilles, elle sont des murs ! Sur les murs de 68 - Préfacé par Jacques Aubert Pdt de l'ITHS 94 - Un Point c'est tout ! 2018
- Pensées du souaarrre avec Diway - Un Point c'est tout ! 2019
- Les Zémours avec Papybic (Un réquisitoire contre Zmmour)
- Un Point c'est tout ! 2019
- Pensées au «sob» du lit avec Jef Simonet - Un Point c'est tout ! 2020
- Mon voisin est un chic type Avec Catherine Fret illustratrice (Conte humaniste pour enfants) Un Point c'est tout ! 2020